

patricienne, mais de famille presque effacée par l'indolence de ses ancêtres, Sylla était également versé, également docte dans les lettres grecques et latines; magnanime, épris des plaisirs, mais plus épris de gloire; voluptueux dans ses loisirs, mais ne sacrifiant jamais les affaires aux voluptés, et coupable seulement d'avoir, comme époux, pu se conduire avec plus de bienséance; éloquent d'ailleurs, délié, d'un commerce facile, d'une profondeur de dissimulation incroyable; prodigue de largesses, et donnant l'or surtout à pleines mains. Homme vraiment heureux entre tous, avant sa victoire sur ses concitoyens, et chez lequel la fortune ne fut jamais au-dessus du génie : Eut-il plus de bonheur que de vaillance, on était dans le doute à cet égard. Quant à ce qu'il fut depuis sa victoire, je ne sais, si à le rappeler, il y aurait plus de douleur que de honte. »

On pourrait désirer qu'à la place de cette phrase : *Prodigue de largesses, et donnant l'or surtout à pleines mains*, il y eût celle-ci : *Prodigue de largesses et d'or surtout*, d'un tour plus vif, et qui ne renferme pas plus de mots que le latin. Mais, cette bagatelle mise à part, il serait malaisé d'avoir une interprétation plus vraie, plus élégante, plus concise, plus digne de l'original.

Si nous voulions entreprendre une critique de détails,

---

majorum ignavia : litteris græcis ac latinis juxta, atque doctissime, eruditus : animo ingenti ; cupidus voluptatum, sed gloriæ cupidior : otio luxurioso esse ; tamen ab negotiis numquam voluptas remorata, nisi quod de uxore potuit honestius, consuli ; facundus, callidus, et amicitia facilis : ad simulanda negotia altitudo ingenii incredibilis : multarum rerum, ac maxime pecuniæ largitor. Atque felicissimo omnium ante civilem victoriam, nunquam super industriam fortuna fuit. Multi dubitavere, fortior an felicior esset : nam, postea quæ fecerit, incertum habeo, pudeat magis, an pigeat disserere. (*Jugurtha*, C.XCV.)